

Les violences envers les femmes en France : résultats comparés en métropole et dans les DOM-POM

Violence against women in France : comparisons between metropolitan France and overseas departments and territories

**Elizabeth Brown, Institut de Démographie de l'Université Paris 1,
ebrown@univ-paris1.fr**

Introduction

L'enquête nationale sur les violences envers les femmes en France (ENVEFF) mesure les violences interpersonnelles, relevant généralement des relations privées. Elles sont définies comme des atteintes à l'intégrité physique et psychique de la personne, fondées sur un rapport de force ou de domination.

The French national survey on violence against women (ENVEFF) puts figures on acts of violence between persons, usually inside private relationships. They are defined as the fact of inflicting physical and psychological abuse on a person, based on power or domination.

Méthodologie - Methodology

L'enquête auprès d'échantillons représentatifs des femmes d'âge adulte fut réalisée en métropole en 2000, puis à La Réunion, en Polynésie française et en Nouvelle-Calédonie, en 2002 et 2003. Malgré le mode de collecte nécessairement différent dans les POM, un questionnaire similaire devait assurer la comparabilité des résultats entre les quatre territoires. Il relevait la fréquence des violences verbales, psychologiques, physiques ou sexuelles subies dans les différentes sphères de vie pendant les 12 derniers mois, celle des agressions physiques depuis le début de l'âge adulte et celle des agressions sexuelles depuis la naissance. Des questions sur les auteurs, les circonstances, les réactions des femmes et les recours engagés complétaient l'information.

The survey was conducted in metropolitan France in 2000, then in Reunion Island, in French Polynesia and in New Caledonia in 2002 and 2003, with representative samples of adult women. Though the data collection was different in the overseas territories, the use of a similar questionnaire would permit comparisons between the four sets of results. It collected the frequencies of verbal, psychological, physical or sexual abuse experienced in the past 12 months in the different spheres of life, the frequency of physical abuse since the beginning of adulthood and the one of sexual abuse since birth. Questions about the authors, the circumstances, the women's reactions and their recourses would complete the information.

Caractéristiques des quatre enquêtes	Femmes interrogées		Mode de collecte	Modules concernant les violences				
	Effectif	Age (années)		Espace public	Couple et ex-conjoint	Vie profes - sionnelle	Famille et proches	Vie entière
Métropole	6970	20-59	CATI*	oui	oui	oui	oui	oui
Ile de la Réunion	1213	20-59	CATI*	oui	oui	oui		oui
Polynésie	1001	18-59	Face à face	oui **	oui			oui
Nouvelle Calédonie	1012	18-54	Face à face	oui **	oui		oui	oui

* CATI : collecte assistée par ordinateur et informatique
** : pour la Polynésie et la Nouvelle-Calédonie, les lieux de travail sont inclus dans l'espace public

Résultats - Results

Partout, c'est dans leur relation avec leur mari, leur compagnon ou leur petit ami, que les femmes subissent le plus de violences, d'abord des pressions psychologiques, voire du harcèlement, puis des agressions verbales, cinq fois plus courantes dans les POM qu'en métropole ou à La Réunion ; enfin des agressions physiques et des violences sexuelles, trois fois plus nombreuses dans les POM.

Partout, les femmes jeunes, celles qui ne sont pas mariées et surtout celles qui n'habitent pas avec leur conjoint sont les plus atteintes. Les unions les plus durables sont moins empreintes de violences.

Les caractéristiques sociales du couple n'ont pas partout la même influence sur la violence conjugale : si une situation précaire, souvent consécutive au chômage ou à l'éviction de l'emploi d'un des conjoints est toujours défavorable, une formation et une situation professionnelle élevées protègent les femmes à La Réunion et dans les POM, pas en métropole.

La mésentente, l'absence d'amour et l'infidélité sont liées aux cumuls de violences dans les quatre territoires. Outre-mer, la fréquente proximité résidentielle, voire la cohabitation, avec la famille d'un des conjoints exacerbe les violences à travers un contrôle accru des femmes et un chantage à propos des enfants. La consommation abusive d'alcool pèse particulièrement lourd dans les POM et à La Réunion.

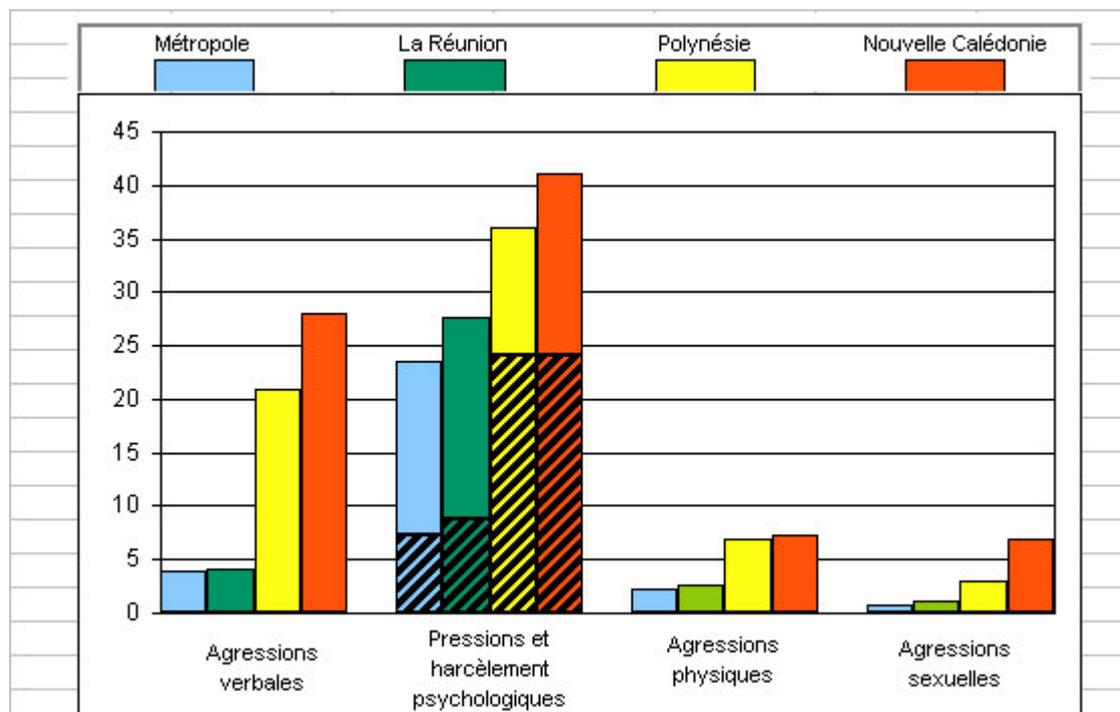
Everywhere, most violence occurs in the intimate partner relationships (with the husband, the unmarried partner or the boyfriend); first of all, psychological pressure and harassment, then verbal insults, five times more frequent in the overseas territories than in metropolitan France or in Reunion Island, at last physical and sexual abuse, three times more frequent in the overseas territories.

Everywhere, the more concerned are the young women, the unmarried ones and above all those who don't cohabit with their partner. The long-lasting unions are the less concerned with intimate violence.

The social characteristics of the partners don't have the same influence in the different lands : if a precarious background, often linked with unemployment, is always a disadvantage, a high degree or a good profession protect the women in Reunion Island and the overseas territories, but not in metropolitan France.

Dissension, lack of love, infidelity are linked with violence accumulation in the four lands. Overseas, the frequent neighbourhood or cohabitation with one partner's family aggravates intimate violence, due to a greater control on women and a blackmail about children. Excessive alcohol drinking is especially disastrous in Reunion Island and the overseas territories.

Proportion de femmes victimes de violences conjugales dans les 12 derniers mois, selon le type de violence et le territoire



Champ : ensemble des femmes en couple au moment de l'enquête

Agressions verbales : insultes, injures, au moins une fois dans l'année.

Pressions psychologiques : au moins trois types de pressions subies « quelquefois »

Harcèlement psychologique : plus de trois types de pressions dont au moins une « souvent »

Violences physiques : gifles, coups, bousculade, menaces avec une arme, tentative de meurtre, séquestration ou mise à la porte.

Violences sexuelles : gestes sexuels imposés, rapports sexuels imposés par la force.

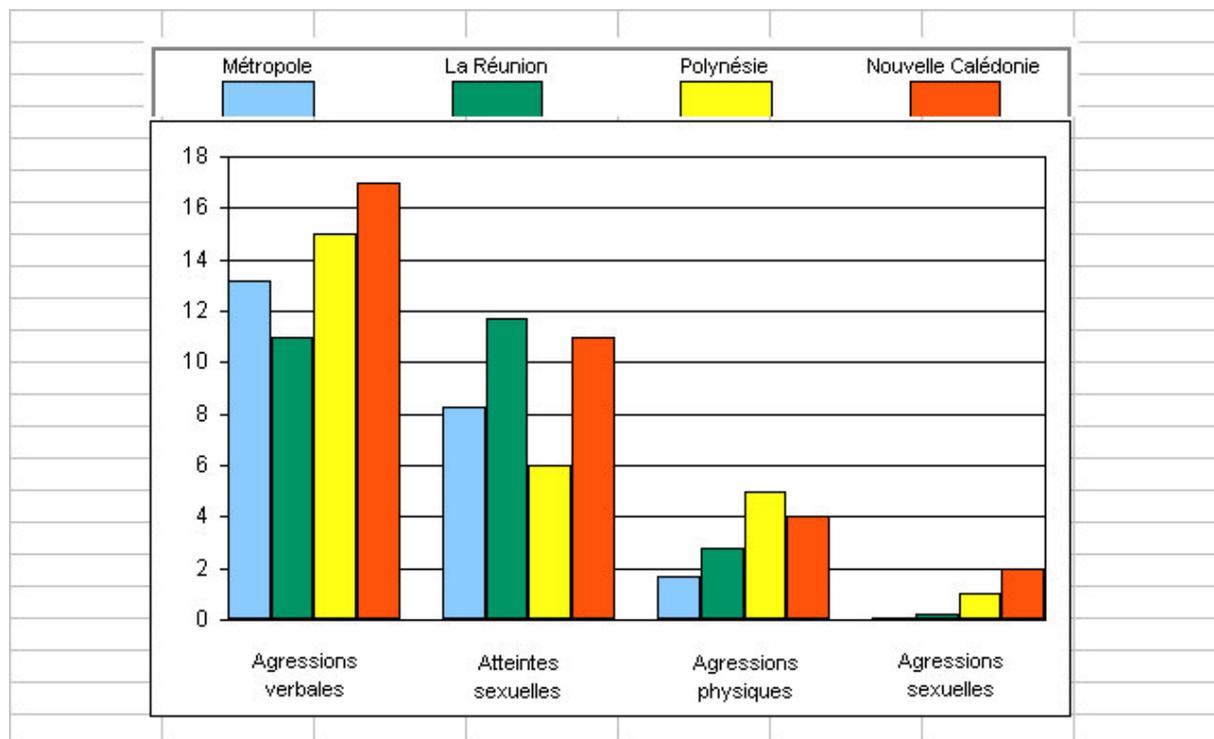
Les espaces publics constituent la deuxième sphère violente où abondent agressions verbales et atteintes sexuelles. Si les agressions physiques et sexuelles sont moins fréquentes, les Polynésiennes et Calédoniennes sont encore plus en danger que les métropolitaines et les Réunionnaises.

Partout, les auteurs sont majoritairement des hommes ; souvent connus de leurs victimes, ils les agressent dans des lieux familiers, de jour comme de nuit. Les femmes jeunes, celles qui ne vivent pas en couple cohabitant, mais aussi les étudiantes, les salariées et les habitantes des grandes villes sont les plus atteintes. Sortant davantage, souvent seules, utilisant les transports publics, elles évoluent dans un espace traditionnellement investi par les hommes.

The public areas are the second place of violence against women ; verbal and sexual abuse are numerous there. If physical abuse and sexual assaults are less frequent, the Polynesian and Caledonian women are once again more in danger than the others.

Everywhere, the authors are mainly men ; the victims often know them and are attacked in usual places, by day or by night. The more concerned are the young women, the ones who don't cohabit with their partner, and the students, the wage-earners and large cities inhabitants too. They go out more frequently, often alone, using public transports, then they pretend to share a traditionally male-devoted area.

Proportion de femmes ayant subi des agressions dans les espaces publics au cours des 12 derniers mois, selon le type de violence



Champ ensemble des femmes enquêtées dans chaque territoire
 Pour la Polynésie et la Nouvelle-Calédonie, les lieux de travail sont inclus dans l'espace public
 Atteintes sexuelles : suivie avec insistance, en présence d'un exhibitionniste, pelotée
 Agressions physiques : vol avec violence, giflée, frappée, menacée avec une arme
 Agressions sexuelles : tentative de viol ou viol

Conclusion

Par honte, par manque de confiance envers les institutions susceptibles de les aider ou par crainte d'aggraver leur situation, les femmes ont peu parlé avant l'enquête des violences les plus graves ou subies dans leurs relations intimes. Ainsi, les rapports et publications concernant les quatre territoires révèlent-ils des taux élevés de violences physiques et sexuelles dans l'enfance et l'adolescence, particulièrement en Polynésie et en Nouvelle Calédonie.

By shame, lack of confidence in the assistance institutions, or fear of failing in a worse situation, the women have hardly talked of the most important or intimate attacks before the survey. Then, the reports and papers about the four surveys reveal high rates of physical and sexual abuse during childhood and youth, especially in Polynesia and New Caledonia.

Références - References

JASPARD Maryse, BROWN Elizabeth, CONDON Stéphanie, FOUGEYROLLAS-SCHWEBEL Dominique, HOUEL Annik, LHOMOND Brigitte, MAILLOCHON Florence, SAUREL-CUBIZOLLES Marie-Josèphe, SCHILTZ Marie-Ange, *Les violences envers les femmes en France. Une enquête nationale*, Paris, La Documentation française, 2003.

JASPARD Maryse, BROWN Elizabeth, PIRUS Claudine, « Enquête quantitative sur les violences envers les femmes en Polynésie française », *Rapport final*, Février 2003

SALOMON, HAMELIN *et al.*, “Premiers résultats de l’enquête santé, conditions de vie et de sécurité des femmes calédoniennes”, Rapport INSERM U88, Février 2004

WIDMER Isabelle, « Enquête nationale sur les violences envers les femmes en France à l’île de La Réunion, Enveff-Réunion », Rapport final enquête quantitative, INED, décembre 2003, 107 pages + 73 p. d’annexes.